\# N°. 56

Observation Sur une hernie Crurale, par Monsieur Dubosq, maitre en Chirurgie, Chirurgien de L'hopital Général, et en Survivance de L'hotel-Dieu à Vire.

Je fus mandé le neuf avril mil Sept cent quatrevingt Six pour voir une femme des environs de la ville, agée de trente Cinq à trente Sept ans, Grosse de trois mois ou environ, qui eprouvait depuis plusieurs heures des Coliques violentes. apres l'examen Convenable de Sa maladie, je lui fit passer une potion huileuse, et des lavements, avec une décoction de plantes emollientes et d'huile d'olives. J'ordonnai pour boisson le petit lait.

La malade eprouva peu de Soulagement. La Nuit du neuf au dix Se passa dans une

42. agitation tres grande. Je reiterai le lendemain les mêmes remedes, que le jour précédent.

Je Conseillai de plus une potion Composée d'eau de Laitue, de Menthe, de fleur d'oranges, & de Sirop d'opium, dont on lui passait une Cuillerée de quatre en quatre heures.

Ces remedes n'eurent pas n'eurent pas

3 plus de Succès que les précédents, je fis une

ARC 15 d. 55

Saigné de Bras sur les sept heures du soir,
Je réitérai les lavements, auxquels je fis
ajouter le philonium romanum. on appliqua
sur le ventre une vessie remplie de lait chaud,
avec ordre de la renouveller. La malade n'a
Commencé à être mieux que sur les quatre
heures du matin, ce qui a persisté à peu près
4 tout le jour jusqu'au soir où les douleurs
ont recommencées avec plus de violence.
Je Conseillai L'huile d'osat à prendre par
cuillerées d'heure en heure, et fis frotter le ventre
avec la même huile. Je proposai également
les bains; mais L'incommodité du remede les
5 fit rejetter, Les douleurs ne cederent pas plus
à ce dernier traitement qu'au precedent, au
Contraires elles devinrent plus vives. Le jour
suivant, douze du mois soupçonnant que la
grossesse pouvait occasionner les accidents.
Je me determinai en conséquence à toucher la
malade, mais je n'eus point besoin de le faire;
j'apperçus aussitôt la Cause des douleurs en
decouvrant une hernie Crurale qui presentait
Les signes d'un Entero épiplocele. J'avouerai de
bonne foy que je n'avais point porté mes
recherches de ce Côté là, rien ne pouvant me

L'indiquer jusquà un certain point; Comme Je le ferai Voir à la fin de l'observation. J'en tentai la reduction, Je ne pus en faire rentrer qu'une partie. J'appliquai sur le reste de la tumeur des Cataplasmes emollients. Je Continuai l'usage des Lavements, et Saignai deux fois du Bras la malade le même Jour, eu égard a l'augmentation de la fievre.

Le Soir la Tumeur se trouva diminuée, Je voulu faire rentrer le reste, mais il ne me fut pas possible de le faire en totalité. La perseverance des accidents me fit determiner l'opperation pour le lendemain. Je m'y rendis en consequence avec un de mes confreres, et trouvant toujours la malade aussi souffrante, Je preparai le tout. Je Voulus néanmoins tenter encore le taxis auparavant que d'operer.

Je fus assez heureux pour pouvoir par ce moyen réduire le tout, à l'exception d'une tres petite partie adherante à l'anneau, que nous soupçonnâmes être de Lepiploon. J'appliquai un emplâtre sur la tumeur, Je fis un bendage Contentif. J'ordonnai un Lavement avec la Casse et le petit lait. Je prescrivis de plus pour boisson une eau de Casse avec le sel d'epsom pour entretenir les évacuations; La malade n'en ayant eu qu'au moyen des Lavements. Ces secours eurent le succés le plus avantageux. Le lendemain quatorze, le bien être

le 4.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

persiste, mais ce calme si desiré ne fut que
6 momentané. Le quinze, les accidents reparurent
de nouveau. Les deux machoires se trouverent
entreprises d'un spasme violent. Il fallait la
plus grande violence pour faire passer quelques
cuillerées de boisson. La nuit du quinze au seize
7 fut des plus cruelle. Le tetanos devint encore
plus considerable. Tout le col devint roide, et
les convulsions s'emparerent du corps entier.
J'eus recours à la saignée sur les neuf heures
du matin, la malade en parut un peu soulagée.
J'ordonnai une potion antispasmodique
pour luy en faire passer quelques cuillerées
s'il etait possible. Je repetai encore la
saignée sur les trois heures après midy.
Cette derniere procura beaucoup de
relachement. La machoire s'ouvrit avec
beaucoup plus de facilité, mais cet état
persevera peu. une heure après les
convulsions se renouvellerent, la malade
refusa absolument toute boisson. il suffisait
de lui en presenter pour occasionner des
convulsions plus violentes. Sur les
dernieres heures de sa vie elle a éprouvé
tous les symptomes d'une personne attaquée

D'hydrophobie. Je la revis sur les six heures du soir, je voulus l'engager à boire, je ne pus ~~pour~~ y réussir. L'aspect seul de la boisson augmenta les accidents, elle fut prise aussitôt de convulsions terribles, ses yeux se tournerent, sa bouche devint écumeuse, elle mourut enfin après un accès d'environ une heure.

Je demandai l'ouverture du cadavre, je la fis avec un de mes confrères et deux de mes élèves, je commençai par mettre la tumeur à decouvert. Nous avons trouvé l'intestin très adherant à l'anneau, et qui n'était pincé que dans une très petite portion de son diametre, il n'y avait point d'epiploon dans la tumeur, comme tout l'annonçait; non seulement il ne s'en est pas trouvé dans cette partie, mais même dans tout le reste du bas ventre, sans connoissance que nous

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ayons trouvé d'abcès qui ait pu nous en
indiquer la source. Les Glandes de l'aine
etoient très engorgées, et s'opposaient au Tact
le plus rapproché de la Tumeur -
ce qui en a toujours imposé. Les intestins
etoient un peu phlogosés, l'estomac etait
dans son état naturel, Il y avait
beaucoup de Vers dans la Continuité du
Canal intestinal, particulierement du
Genre des Lombricaux et des ascarides
La matrice ouverte nous a presenté un
foetus d'environ trois mois. L'ouverture
de la poitrine n'a rien offert d'extraordinaire,
excepté Lobe droit un peu phlogosé.

Quoique cette observation soit Longue, on
voudra bien me permettre deux reflexions.

1°. On voit que le hoquet et le vomissement
ne se declarent pas dans toutes les hernies
avec etranglement. La malade n'ayant
eprouvé ni l'un ni l'autre. Et si cer

accidents etaient Survenus, J'aurais porté —
mes recherches Sur la partie qui aurait
pû les occasionner.

2°. Je Demanderais si L'etranglement de
L'intestin, ou la presence des vers ont —
occasionné les accidents, et en consequence si
L'operation aurait sauvé la malade.

[signature]

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE